la Tempête

# UNE ADORATION

de **Nancy Huston** (éditions Actes Sud)

adaptation et mise en scène

**Laurent Hatat**

**Représentations**
**du 19 janvier**
**au 18 février 2018**

**salle Copi**
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30
horaire exceptionnel
**samedi 20 janvier 17 h 30**
**durée** 1 h 45
**rencontre-débat**
avec l'équipe de création,
mardi 23 janvier
après la représentation

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
**infos et réservations**
www.la-tempete.fr
Tél. 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche
**accès**
métro ligne 1 jusqu'au terminus
Château de Vincennes (sortie 6)
puis bus 112 ou navette Cartoucherie

## Vos contacts

**presse**
Murielle Richard // 06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr
**administration**
Véronique Felenbok // 06 61 78 24 16
assistée de Julia Guillard
veronique.felenbok@yahoo.fr
**diffusion**
Hélène Icart / Prima Donna
// 06 23 54 53 42
helene.icart@prima-donna.fr
www.animamotrix.fr
**relations publiques**
Catherine Cléret // 06 49 39 43 79
cleretc@gmail.com

# UNE ADORATION

de **Nancy Huston** (éditions Actes Sud)
adaptation et mise en scène
**Laurent Hatat**

avec
**Océane Mozas** *Elke*
**Emma Gustafsson** *La femme inconnue*
**Jeanne Lazar** *Fiona*
**Yann Lesvenan** *Franck*

à l'image **Olivier Balazuc, Azzedine Benamara, Clara Benoit-Casanova, Laurent Caillon, Sylvie Debrun, Daniel Delabesse**

scénographie **Laurent Hatat** et **Nicolas Tourte**
collaboration dramaturgique **Laurent Caillon**
lumières **Anna Sauvage**
costumes **Martha Romero**
image **Nicolas Tourte**
espace sonore **Antoine Reibre**
assistante à la mise en scène **Clara Benoit Casanova**

**Production** Production anima motrix, **coproduction** Comédie de Béthune Centre Dramatique National Hauts-de-France. Avec le soutien du Ministère de la Culture/DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France le dispositif d'insertion de l'Ecole du Nord soutenu par la Région Hauts-de-France la DRAC Hauts-de-France L'ADAMI et la SPEDIDAM.
**En coréalisation** avec le Théâtre de la Tempête.

**À la disparition de Cosmo, célèbre comédien-clown, s'ouvre une improbable audience où comparaissent ceux qui, vivants ou disparus, ont eu part à son destin. Dans l'entrelacs de leurs témoignages se dessine le portrait d'un homme qui « de mille fils de couleur tissait une vaste tapisserie bariolée » et qui, surtout, servait de réflecteur aux sourdes passions d'un village sans âme… En émerge, lumineux, l'amour déraisonnable d'Elke, son 'adoration' pour Cosmo. « Il était comme un miroir dans un kaléidoscope », et ce sont, au long de treize journées, vingt-cinq personnages qui donneront leur version, à moins qu'il ne faille, pour élucider les causes et les conditions de sa mort, faire aussi parler les plantes et les animaux, et le couteau qui l'a transpercé. L'enquête policière cède le pas à une vertigineuse question sur l'identité et le tissu social, ce pêle-mêle des fantasmes. Par son architecture même, polyphonique, le roman de Nancy Huston appelle la scène. Où est Cosmo ? Dans la multiplicité des voix qui se rapportent à lui. « Où est l'espèce humaine ? Dans les fictions qui la constituent. »**

**Avec ce projet - qui fait suite à *Retour à Reims* de Didier Éribon - Laurent Hatat entend célébrer la puissance imaginative d'Elke, le sublime de son amour…**

Elke – *C'est tout ce que j'essaie de vous faire comprendre, ce miracle qui fait le tissu même de notre existence, au point que nous ne le voyons pas : des images qui étaient dans la tête de Cosmo sont venues dans la mienne, des fragments de sa vie sont devenus fragments de la mienne... et, désormais, de la vôtre. Les histoires, elles seules sont susceptibles de transformer en destinée le chaos de notre existence. Nous sommes tous des romans ambulants, foisonnant de personnages principaux et secondaires, ponctués par des ellipses, des moments de suspens et de drame, de longues descriptions ennuyeuses, des apogées et des dénouements. Tu me racontes ton histoire et je te raconte la mienne, ton histoire fait désormais partie de la mienne...*

Fiona – *Arrête Maman, pour l'amour de Dieu !*

*Une Adoration* est un roman singulier à tout point de vue. Le livre s'ouvre sur une tribune où chaque personnage s'adresse à un juge silencieux. Pour commencer, ce sont les trois membres d'une même famille qui prennent la parole, la fille, le fils et la mère. Tout en contradiction et en opposition se dessine très vite une toile de fond, un mystère : la mort de l'amant de la mère, être sublime pour cette dernière, odieux pour le fils. La fille, elle, est déchirée entre ces deux extrêmes. Cosmo, l'acteur au génie corrosif, celui pour lequel les vers de Walt Whitman semblent avoir été écrits : « Un enfant s'aventurait dehors chaque jour. Et le premier objet qu'il rencontrait, il le devenait. »

***

Cosmo ne parlera pas. Il est parlé par les autres. Comme une fiction aux ramifications immenses, une fiction au cœur de la fiction. Sur notre plateau, c'est une douzaine de personnages qui viennent chantourner l'existence indécise et pourtant avérée de l'artiste mort. Et parlent les vivants, les mourants et les morts mais aussi les objets, ainsi que les plantes. Deux énigmes se posent très vite, deux enquêtes à mener : qui a assassiné Cosmo ? Mais surtout quel est cet étrange pouvoir d'immortalité que Cosmo confère à ceux qu'il rencontre ?

***

Dans un ballet ininterrompu, les prises de parole sont souvent contradictoires. Les récits s'entremêlent et dévoilent les secrets de familles, l'amour adultère, les enfants perdus dans les plaisirs pervers, la drogue, la prostitution, leur lot de trahison, de reniement, d'abandon... Et pourtant, sans cesse, le sublime de l'existence - de la nature impeccable, du vivant, du désir et des corps -, perce cette nuit humaine d'éclats de lumière, comme des rais d'or pur dans la profondeur obscure d'une forêt. Les histoires, celles qui nous façonnent et créent la densité de nos existences prennent place sur notre plateau. Le réel n'est qu'une partie infime de ce qui fonde nos vies tramées d'espoirs, de rêves, de passions, en un mot d'histoires qui nous font vivre.

***

Je veux faire entendre l'immensité tragique de l'amour d'Elke. J'aime quand sa parole s'autorise dans toute son ampleur, s'assume dans ses méandres et sa richesse.

J'aime l'immense parabole que dessine Fiona, sa fille, avec sa fragilité, son parcours effroyable et la désintégration de son innocence, et pourtant son courage, réel apanage féminin.

Je veux laisser s'exprimer la colère inextinguible de Frank, l'amputé du père. Établir le diagnostic cruel de l'illusion perpétuelle de la transmission.

Je veux faire entendre le dessein du personnage de la romancière, propagatrice d'histoires, la laisser donner voix, concrètement, aux objets, aux morts et, par la force de l'incarnation, prendre part directement au récit.

Je souhaite conserver le portrait en creux de Cosmo, un Cosmo endossé par les personnages en scène. Chacun reprenant à son compte une facette du jeu de Cosmo, mêlant humour et désespoir lucide. Le rire des numéros de Cosmo doit exister pour nous aussi.

***

Dans *Une Adoration*, comme chez Ibsen, le drame a déjà eu lieu. Nous commençons juste avant que n'éclatent au grand jour les souffrances qui en sont l'origine. C'est une enquête pour déterrer les racines profondes du crime.

Mon adaptation joue de l'enchaînement chaotique des témoignages qui se succèdent à un rythme haletant. Pour chaque personnage, être mal entendu, être mal compris est un réel danger, une souffrance. La parole se concentre autour des protagonistes familiaux.

***

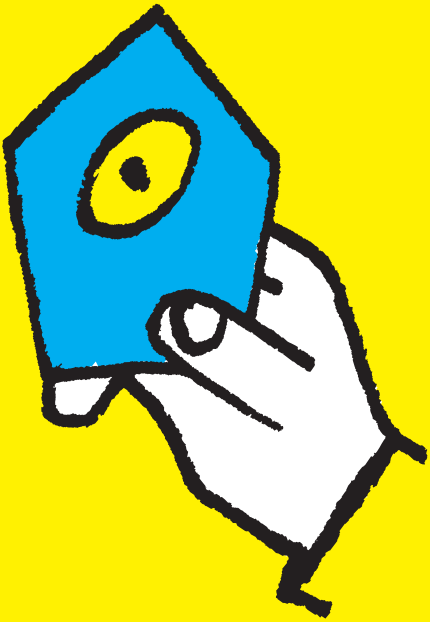
Au plateau, qui convoque cette assemblée ? Une romancière de théâtre ? Dans l'adaptation, elle devient la femme inconnue, susceptible de tous les tours que le théâtre recèle : rupture de convention, de genre, et changement de personnage.

Dans l'implacable logique qu'elle déploie au long du récit, Elke nous affirme son appropriation du destin de Cosmo. Qu'ainsi il reste incorruptible, à jamais dans la fable. Sa folie touche au sublime, elle crée pour nous le moment où le théâtre devient nécessaire.

Laurent Hatat

*Elke* — **Car l'univers frissonne et miroite sans cesse, vous le savez n'est-ce pas ? Sous l'effet des événements du passé grand et petit… Tout est là, diffus et intangible, mais là, dans l'air autour de nous, comprenez-vous ? Les enfants morts en l'an Mille participent à cette audition aussi.**

*L'expert psychiatre* — **Cette femme ne va pas bien !**



## Nancy Huston

Nancy Huston est une écrivaine d'origine canadienne, d'expression anglaise et française, qui a passé son enfance au Canada, son adolescence aux Etats-Unis et sa vie adulte à Paris.
Quand Nancy Huston a six ans, sa mère quitte le foyer familial. Son père s'installe dans le New Hampshire aux États-Unis lorsqu'elle a quinze ans. Elle explique son intérêt pour la littérature par le traumatisme de l'abandon par sa mère. « Le lien que j'avais, petite, avec ma mère était un lien d'absence, exclusivement nourri d'imaginaire et d'évocations à travers ses lettres, ses mots. » Au milieu des années 70, elle rédige un mémoire sur les jurons sous la direction de Roland Barthes, et publie ses premiers textes en français dans des revues et journaux liés au mouvement des femmes.

Elle publie en 1981 son premier roman *Les Variations Goldberg*. *Une Adoration* date de 2003 et sera suivie, aux Éditions Actes Sud de *Lignes de faille*, *Reflets dans un œil d'homme*, *Infrarouge*, *Danse noire, Bad Girl* et *Le Club des miracles relatifs* en 2016, *Sensations fortes* et avec Quentin Sirjacq *Anima Laïque* en 2017. Aux éditions du Chemin de fer, paraissent *La fille poilue* (2016), *Poser nue* (2017) et *Erosongs* (2018).

Elle est aussi auteure d'essais, notamment : *Professeurs de désespoir*, *Âmes et corps* (textes choisis,1981-2003), *L'Espèce fabulatrice*, *Carnet de l'incarnation* (textes choisis, 2002-2015) et en 2017 *Naissance d'une jungle*.

## Laurent Hatat

• Né à Reims, Laurent Hatat participe à l'aventure du théâtre universitaire. A Paris, parallèlement à une formation de comédien, il suit les cours de l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle. Il joue, entre autres, sous la direction d'Olivier Py et de Sylvain Maurice... Il interprète Tchekhov, Mishima, Horvàth, Musset, Molière.
Il suit également un cursus universitaire franco-allemand. A été l'assistant d'Agathe Alexis à la Comédie de Béthune (CDN) et de Jean-Claude Berutti au Théâtre du Peuple de Bussang.
Fonde en 1999, la compagnie anima motrix.
Lauréat en 2001 de l'Unité Nomade de Formation à la Mise en Scène du Conservatoire national supérieur. Il étudie avec Jacques Lassalle à Paris et Krystian Lupa à Cracovie et a été artiste associé au Nouveau Théâtre de Besançon (CDN), au Théâtre de la Commune à Aubervilliers (CDN), et de 2008 à 2010 au Théâtre du Nord (CDN).

A mis en scène :

2017 - *Ma Science fiction*, de L. Hatat
2014 - *Retour à Reims* d'après D. Eribon
2012 - *Nanine* d'après Voltaire
2012 - *HHHH* d'après L. Binet
2010 - *La précaution inutile* de Beaumarchais
2009 - *Les Oranges* d'A. Chouaki
2008 - *Nathan le sage* de G. E. Lessing
2007 - *Dissident, il va sans dire* de M. Vinaver
2006 - *Foley, chevauchée irlandaise* de M. West
2005 - *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux
2004 - *Dehors devant la porte* de W. Borchert
2003 - *Papa Alzheimer* de L. Tartar
2003 - *Monsieur M.* de S. Berg
2003 - *Moitié-Moitié* de D. Keene
2002 - *Histoire d'amour* de J.-L. Lagarce
2001 - *Music Hall* d'après J.-L. Lagarce
2000 - *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants américains* de Ionesco
1999 - *Le Grand Cahier* d'après A. Kristof

**Emma Gustafsson**

Née en Suède, elle intègre en 1997 le Royal Swedish Ballet de Stockholm et rejoint le Jeune Ballet International de Rosella Hightower à Cannes et danse en soliste avec Angelin Preljocaj *Larmes blanches*, Lar Lubovitch *Sans Titre*, Bruno Jacquin *Périples*, Rosella Hightower d'après Filippo Taglioni *La Sylphide*.
En 1999, elle danse au Staatstheater Saarbrücken en Allemagne avec la Compagnie Système Castafiore. Elle intègre le Ballet Preljocaj en 2001 et interprète *Les Quatre Saisons*, *Le Sacre du Printemps*, *Near Life Experience*, *Le Spectre de la Rose*, *6H4*, *Les Noces, Empty Moves parts 1+2*, *Blanche Neige, Les Nuits*.
A créé depuis 2004 cinq pièces au pavillon Noir à Aix en Provence. En 2015 elle danse *Retour à Berratham*, créé par Angelin Preljocaj pour La Cour d'Honneur du Palais des Papes. Comédienne, elle a joué notamment avec Frédéric Poinceau, Franck Dimech, Marie Vayssière, Alain Simon, et Marco Baliani.

**Yann Lesvenan**

Formation à l'École de théâtre - la Comète, puis aux Ateliers du Sudden sous la direction de Raymond Acquaviva. En 2009 il intègre l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique (ESAD) et joue notamment *Je suis une mouette,* adaptation de *La Mouette* de Tchekhov au festival Prémices.
Il participe au festival Prise directe mené par Arnaud Anckaert, pour une lecture-spectacle dirigée par Julien Gosselin. Il mène des ateliers en milieu scolaire et participe à l'expérience des Avant-scènes initiée par le Théâtre du Nord. Il assiste Julien Gosselin à la mise en scène pour *Les Particules élémentaires*.
En 2015 il joue dans *Cami, humour, délices et morgue* mis en scène par Nicolas Ducron et *Les Nains* de H. Pinter, sous la direction de Stuart Seide au Théâtre du Nord. Il participe à la septième édition du festival de Villeréal avec le projet *Hétérocères,* mis en scène par Renaud Triffaut.

**Océane Mozas**

Formation à l'E.N.S.A.T.T. rue blanche puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Joël Jouanneau *Rimmel et Gouaches* de Jacques Serena, *J'étais dans ma maison…* de Jean-Luc Lagarce ; Jacques Lassalle *L'Homme difficile* d'Hoffmansthal et *Tout est bien qui finit bien* de Pirandello ; Laurent Lafargue *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Terminus* de Daniel Keene, *Du mariage au divorce* de Feydeau et *Les Géants de la montagne* de Pirandello ; Christophe Rauck *La Nuit des Rois* de Shakespeare ; Jacques Rebotier *Les Ouvertures sont* ; Jacques Nichet *Les Cercueils de zinc* d'après Svetlana Alexievitch et *Antigone* de Sophocle ; Stuart Seide *Mary Stuart* de Schiller ; Yves Beaunesne *Lorenzaccio* de Musset et *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser ; Paul Desveaux *La Cerisaie* de Tchekhov ; Philippe Minyana *De l'amour* ; Galin Stoev *Danse Delhi* de Viripaev ; Guillaume Delaveau *Iphigénie, suite et fin* d'après Euripide et Yannis Ritsos.

**Jeanne Lazar**

Formation : Licence en Arts du spectacle à l'Université de Strasbourg (2009- 2012), puis au Conservatoire de Strasbourg avec Christian Rist et Olivier Achard (2009-2010), et au Conservatoire de Colmar avec Françoise Levy ( 2010-2012). Elle intègre en 2012 L'École du Nord de Lille. Elle est aussi chanteuse et percussionniste.
En 2014, elle met en scène dans le cadre d'une carte blanche, *Maladie de la jeunesse* de F. Bruckner. Elle travaille à l'adaptation et au jeu de *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* d'Hervé Guibert et *Antoine et Louis* d'après *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce (adaptation et regard extérieur). En 2015, elle fonde la compagnie « Il faut toujours finir ce qu'on a commencé ».